

PETITE(s) HISTOIRE(s) DE PARFOURU

1346, La Maison forte de Parfouru est détruite

« la maison forte qu'elle avait à Parfouru, fermée de mottes et de pont-levis, fut prise et ruinée par les Anglais sous le règne des Valois. Elle perdit alors tous ses biens, titres et chartes, de sorte qu'il ne lui est resté presque plus d'anciennes preuves ».

Damien Rauline (<http://perso.orange.fr/damien.rauline/Parfouru/publies.htm>)-

Le village de Parfouru n'est pas à l'origine de la famille des Ecuysers de Parfouru apparue dans la période qui a suivi la naissance du duché de Normandie. Ces derniers proviendraient du domaine de Parfouru l'Eclin dans la commune de Livry. Il est cependant logique de penser que cette famille s'est approprié le nom du site de PARFUNT RU qui dominait la vallée de l'Odon et dont la première mention remonte à 1198.

Les règles strictes d'édification excluaient l'existence d'un château « fort » mais justifiaient la présence d'une résidence fortifiée. C'est cette *maison forte* qui fut détruite par les Anglais au début de la Guerre de Cent ans

L'origine du nom PARFOURU en France remonterait au Xe s.,

Ce vocable est lié à une famille de chevaliers de la Manche, se prétendant issue de la descendance d'Hugues CAPET, roi de France sacré en 987. **La maison de Parfouru est localisée à l'origine dans le hameau de Parfouru-l'Eclin**, et descendrait d'Hervé Joseph Le Cordier, Écuyer, Seigneur et Patron de Parfouru-l'Eclin.

La famille «de Parfouru» est une lignée d'Écuysers de la Manche :

Les lignées décrites et disponibles pour la plupart aux archives départementales de Saint-Lô, indiquent qu'ils portaient le titre d'écuyer et qu'ils ont été de tout temps guerroyés au service du Roi de France. La descendance de la lignée des écuysers de PARFOURU résulterait en échange de leur engagement de l'octroi de terres seigneuriales et d'armoiries, donc d'un titre de noblesse

La naissance de cette lignée d'écuyers s'est probablement effectuée dans une époque de croissance démographique et dans le cadre du Duché de Normandie.

La première mention de la localité de Parfouru remonte à la fin du 12^{ème} siècle

La première mention de ces écuysers remonte à 1224 avec Charles de Parfouru (*source : Généanet*). On relève d'autres mentions, de 1310 avec la naissance, à Couvains, de Richard de PARFOURU, Seigneur de Saint Pierre de Semilly, en 1382 avec Jehan de PARFOURU, fils de Colin, demeurant en la paroisse de Sainte Croix de Saint-Lô, et en 1391 avec le mariage d'un Jehan de PARFOURU, écuyer, Seigneur de Parfouru-l'Eclin et Couvains. On retrouve ce même nom en 1366 dans un document normand du règne de Charles V, dans lequel la localité de PARFONT RU est mentionnée pour la première fois :

« Les gens tenant l'Echiquier à Rouen mandent au bailli de Cotentin de restituer à Etienne de BREVILLE, attorney de Jehan de PARFONT RU mineur, les arriérages des rentes revendiquées par son père ... »

Cette famille fut ensuite recensée de manière continue parmi la noblesse au 15^{ème} siècle. Un des derniers écuysers aurait été Jean François René de Parfouru, docteur et professeur royal en médecine de l'Université de Caen en 1764.

La demeure fortifiée de Parfouru était une « maison forte »

Le village de Parfouru sur Odon n'est pas l'origine de la Famille de Parfouru ce qui explique qu'on ne trouve aucun indice de pierre tombale portant ce nom autour du cimetière. Les écuysers de PARFOURU sont apparus à l'époque d'extension ayant suivi la création du duché de Normandie, originaires de la paroisse de aujourd'hui connue sous le terme de Parfouru- l'Eclin, il est logique de penser qu'ils se sont appropriés le nom de la localité de Parfouru.

En Normandie les règles d'édification des demeures fortifiées étaient très strictes. Les textes du XIIe imposent au détenteur d'une maison forte de demander l'autorisation à son seigneur pour toute élévation de murs ou de crénelage. Une maison forte n'est donc pas un véritable château, une castra mais une résidence fortifiée par le chevalier responsable de la garnison. La multiplication des maisons fortes est liée à la prolifération de ces chevaliers qui vont accéder à la noblesse dans la seconde partie du XIIe s.

La Maison forte devait être située dans un champ, près de l'église, le « *Pré de la Motte* », contrôlant la vallée de l'Odon, la maison forte de Parfouru à peut-être été une transformation d'une motte castrale en demeure fortifiée. Très souvent de simples mottes, entourées de fossés se sont multipliées pendant la minorité de Guillaume le Conquérant, entre 1035 et 1047.

Cette demeure devait être située dans non loin de l'église et du pigeonnier, contrôlant la vallée de l'Odon, désignée par le vocable «*Pré de la Motte*», terme donné aux lieux où se trouvaient à l'origine ces anciennes mottes féodales. Cette parcelle fut divisée en deux parties, le siècle dernier, par l'aménagement de l'actuelle route départementale.

Les premières maisons sont sans doute apparues au pied du coteau, à la sortie du ruisseau, non loin de l'actuel lavoir mais en évitant les parties inondables. Les habitants ont dû être désignés comme ceux habitant « *au profond du ruisseau* ». Le site fut ensuite aménagé défensivement.



Le pré de la motte et l'église dominant l'actuel château de Parfouru et la vallée de l'Odon

1346 : Les désastres de la guerre de Cent ans

En 1328 les barons du royaume installent **Philippe de Valois** sur le trône de France. Le jeune roi d'Angleterre Edouard III, petit-fils Philippe-le-Bel et prétendant aussi au titre le reconnaît. Il refuse pourtant de rendre l'hommage pour la Guyenne et revendique alors le trône : **la Guerre de Cent Ans commence !**

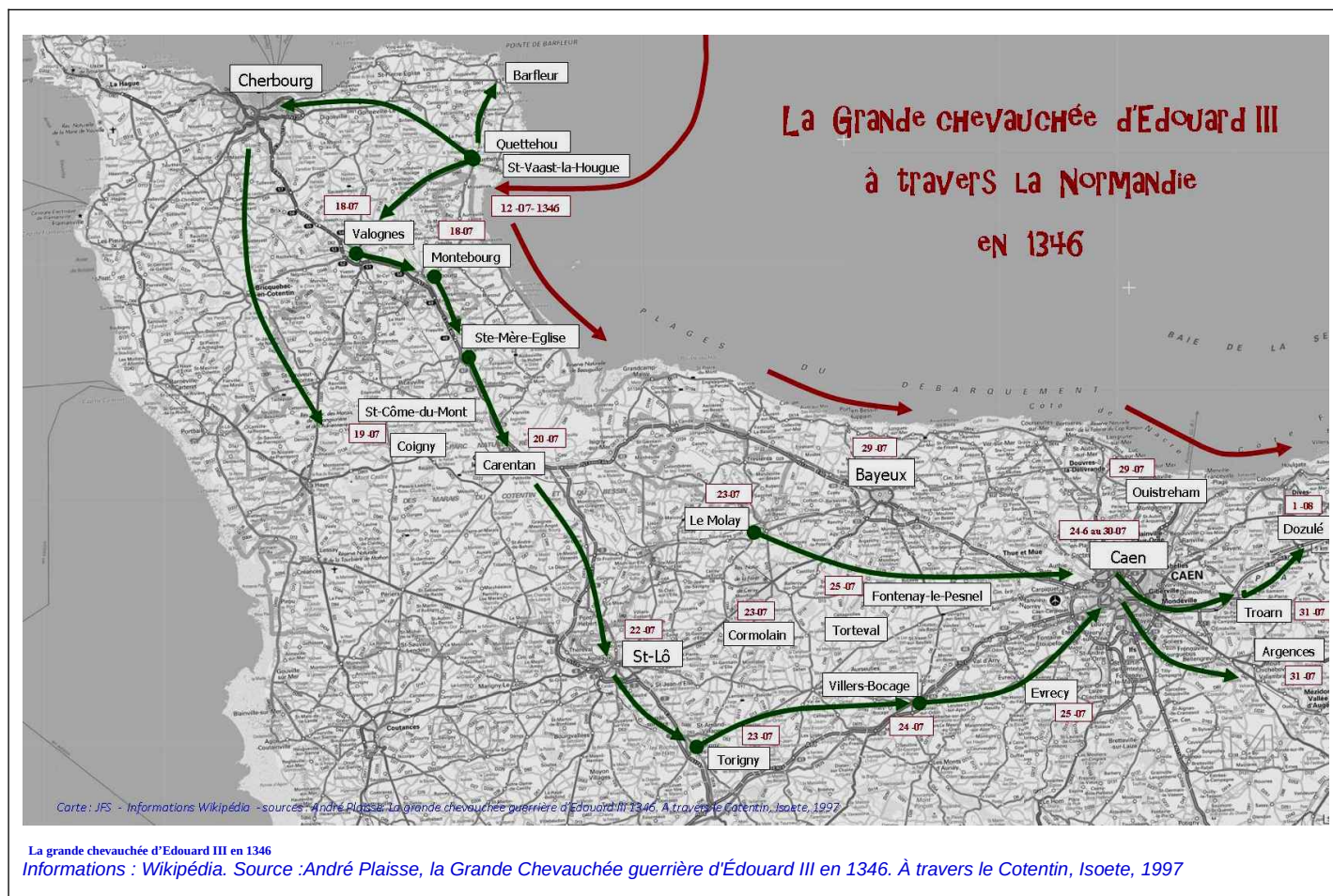
Godefroy d'Harcourt, prétendant éconduit de la riche héritière de Jeanne Bacon, « la dame de Villers », se venge de son rival Bertrand de Briquebec. Philippe de Valois le condamne à l'exil. Félon ou dernier héros de l'indépendance normande, Godefroy offre ses services au roi Edouard.

L'armée anglaise débarque dans le Cotentin : commence alors « **la Grande chevauchée de 1346** » à travers la Normandie qui s'achèvera par le désastre de **Crécy** en Picardie.



L'objectif de l'Anglais est de piller les campagnes normandes ; trois corps d'armée marchent de concert et pillent systématiquement la région : Carentan tombe le 20 juillet, St-Lô le 22. Torgny, le Molay et Cormolain sont pillées le 23, le roi d'Angleterre est à Torteval le 24, à Fonteney-le-Pesnel le 25. Le 26 juillet la cité de Villers est prise, Edouard y laisse une garnison. Les troupes anglaises arrivent devant Caen le 26, le pillage dure 3 jours. Edouard reprend la route vers Paris le 31, laissant derrière lui une région dévastée...

C'est probablement lors de ces sinistres journées, le 25 ou le 26 juillet 1346, que sera dévastée la « Maison forte » des Ecuyers de Parfouru...



La guerre de Cent ans a hélas détruit les preuves, il faudrait pouvoir vérifier si cette maison forte des seigneurs de Parfouru s'est maintenue pendant deux cent ans, soit entre la minorité de Guillaume le Conquérant et le début de la guerre de Cent Ans, et à perduré après sa ruine de 1346, et rechercher le lien précis qui relie Les Ecuyers de Parfouru aux familles Larchamp, de Mathan et Boussel qui leur succéderont.

Document JFS : Sources : - Damien Rauline - « le blog de Parfonry » - Boris Bove 1328 « au temps de la Guerre de Cent Ans » - Wikipédia